

TRESORS D'ARCHIVES



Image pastorale : le travail à la ferme.

Qui va nous dire cette fois qui est cet heureux homme derrière son cheval ? Et où se trouve ce champ ?

Nota : En première page de la gazette N° II de septembre, la photo du coq du clocher a suscité de nombreuses réactions et réponses. Eh oui, vous aviez raison, l'enfant est bien Gilbert Martin !

Dictons du mois :

*En mars, les vaches au pré,
si ce n'est pour manger,
c'est pour s'y gratter.*



*Mars est comme la romance,
il finit comme il commence.*



SOMMAIRE

Page 1	Editorial – Trésors d'archives
Pages 2 et 3	Jumelage Nentershausen (D) – Vieux Berquin – de nos jours
Page 4	Projet de marché à Vieux Berquin

JUMELAGE VIEUX BERQUIN - NENTERSHAUSEN (Allemagne)

DERNIERE PARTIE : 2010 - 2015

LE 35^{ÈME} ANNIVERSAIRE

L'année 2010 a revêtu un caractère particulier avec le 35^{ème} anniversaire du jumelage, le week end de Pentecôte. Un peu comme des noces de rubis ...

Il faut dire que certaines familles se connaissent depuis plus de quarante ans et pour citer un exemple concret, Yvette et Noel Ledein, à l'origine de cette initiative, on ainsi connu 5 générations de la même famille !

A leur descente de l'autocar, nos amis ont été accueillis en musique par l'Harmonie Municipale de Vieux Berquin. Les discours et les échanges de cadeaux ont été suivis par une exposition qui retraçait l'histoire de ce jumelage.

Le dimanche, après la traditionnelle messe du matin, une visite avait été organisée au Musée de l'Apiculture à Neuf Berquin.

Et dans la foulée, cerise sur le gâteau : repas et spectacle au Grand Cabaret de Vieux Berquin !



Il est à noter qu'à la fin du repas, aucun de ces Messieurs ne s'est endormi !!!



Le lundi, visite de la nouvelle structure scolaire, un repas convivial et de nouveau les larmes vers 15 h en remontant dans le car pour le retour à Nentershausen.

LES 40 ANS DU JUMELAGE

Ce samedi 23 mai 2015 à peine descendus du car, les 30 Vieux Berquinois ont retrouvé leurs « jumeaux » pour fêter ensemble les 40 ans du jumelage.

Au programme des festivités, après le repas du samedi soir, présidé par le Député de la Région, chacun regagne ses pénates pour être en forme le dimanche, car le programme est chargé !

Le matin, comme de coutume, c'est la messe suivie par un départ en car pour le Centre d'Attraction du Geyser d'Andernach.



Le centre de découverte nous emmène à 4000 m de profondeur pour un voyage fascinant, puis c'est une croisière sur le Rhin en direction de la réserve naturelle de Namedyer Werth.



C'est là que se trouve le plus haut geyser d'eau froide du monde, dont le jet atteint 50 mètres de haut.

Le geyser d'Andernach appartient à la région volcanique de l'Eifel oriental. Le dioxyde de carbone qui alimente les projections d'eau provient d'un réservoir de magma situé sous cette jeune zone volcanique.

C'est vraiment impressionnant !!!!

Le lundi, avant le départ, une petite exposition et un film, puis l'adieu à nos familles qui nous ont si chaleureusement accueillis. Plein de photos ont été prises qui nous permettront de nous rappeler tout au long de l'année, ce merveilleux séjour.

Arlette Flammey,

FOIRE AUX BESTIAUX ET MARCHE A VIEUX BERQUIN !

Nous sommes en janvier 1870 : la Préfecture vient de donner son accord. A quoi, me direz vous ? Eh bien, je vous le donne en mille : à la création d'une foire aux bestiaux et d'un marché hebdomadaire à Vieux Berquin !

La foire se tiendra le 3^{ème} samedi d'avril et le 3^{ème} samedi de novembre. Le marché aura lieu le samedi de chaque semaine de 7 h à midi en été et de 8 h à midi en hiver.

A cette époque, il y avait beaucoup de fermiers sur le territoire de la commune, mais pour les autres ? Pas question de prendre sa carriole et d'aller au supermarché du coin évidemment. Hazebrouck, Merville ou Bailleul, les grands bourgs les plus proches se trouvent tout de même à 8 km ou plus, ce n'est pas rien. Il y a donc une véritable demande.



Ce 10 janvier 1870, pour la première, malgré le froid, les acheteurs n'ont pas fait défaut.

Il faut dire que les stands étaient bien achalandés : blé, fèves, haricot, pommes de terre, beurre, œufs, légumes, de quoi faire le bonheur de toutes les ménagères.

Pourtant, il n'y avait pas eu beaucoup de publicité au préalable, juste une petite affiche placardée quelques jours avant. Parions que le bouche à oreille sera beaucoup plus efficace pour faire connaître à tous cette opportunité.

Combien ce temps aura fonctionné ce marché ? Hélas, plus personne n'est là pour nous le dire.

De nos jours, malgré la facilité des accès aux centres commerciaux, l'approvisionnement direct à la ferme remporte beaucoup de succès. Mais chacun ayant sa spécialité, il faut parfois fréquenter plusieurs points de vente.

Dans une période où le « tout bio » et le « tout écologique » est à la mode, les produits du terroir ont encore un bel avenir devant eux, avec ou sans marché local.



Geneviève Lerdung (selon un article paru dans l'Indicateur du 13 janvier 1870).
Merci à Jean Pascal Vanhove de nous avoir déniché ce petit trésor.